Race and Modern Architecture: A Critical History from the Enlightenment to the Present

Charles Aubin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67547>

DOI : 10.4000/critiquedart.67547

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Charles Aubin, « Race and Modern Architecture: A Critical History from the Enlightenment to the Present », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 02 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67547> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67547>

Ce document a été généré automatiquement le 2 décembre 2020.

EN

Race and Modern Architecture: A Critical History from the Enlightenment to the Present

Charles Aubin

- ¹ Pour Eugène Viollet-le-Duc, comme l'explique Irene Cheng dans *Race and Modern Architecture*, le style gothique était l'aboutissement d'un « génie naturel » issu du peuple gallo-romain. L'architecte de la restauration de Notre-Dame au XIX^e siècle voyait dans la cathédrale de Paris la manifestation d'une aptitude innée du peuple français au rationalisme et à l'innovation. Rien à voir donc avec les sources proche-orientales du gothique mises à jour par Diana Darke dans *Stealing from the Saracens: How Islamic Architecture Shaped Europe*¹. Cette dernière, en partant d'une église du V^e siècle au nord-ouest de la Syrie actuelle, démontre que le modèle architectural à deux tours jumelles encadrant une rosace centrale avait été ramené en Europe par les Croisés au XII^e siècle. Son récit d'un échange productif de styles et techniques n'aurait pas fait école chez Viollet-le-Duc et ses contemporains, déterminés, eux, à écrire une histoire de l'habitation triomphaliste et essentialiste confortée par les politiques impériales de leur siècle. Le projet éditorial d'Irene Cheng, Charles L. Davis II et Mabel O. Wilson se place à cet endroit : réinsérer dans les récits de l'histoire de l'architecture moderne l'importance des systèmes de représentation (et d'autoreprésentation) qui les ont façonnés. L'ouvrage s'attache par exemple à défaire les présupposés d'une architecture occidentale « neutre » et tournée vers un progrès « universel ». Le concept de race (entendu comme construction sociale assignant des rôles organisés de façon hiérarchique) structure l'histoire de la construction et le livre en aborde les exemples les plus flagrants (expositions coloniales et bâtiments fascistes) mais aussi les manifestations plus sournoises (ségrégation des familles turques dans le quartier de Kreuzberg à Berlin lors de politiques de renouvellement urbain). Si l'ouvrage utilise le terme « architecture moderne » dans son titre, c'est dans une acception large qui place l'expérience moderniste du XX^e siècle dans une trajectoire nourrie des siècles précédents : obsession de la classification du XVIII^e et accroissement des techniques de mesure au XIX^e. Ainsi, *Race and Modern Architecture: A Critical History from the Enlightenment*

to the Present étudie aussi bien les contradictions intrinsèques à la construction de monuments civiques s'accommodant des inégalités raciales de l'Amérique naissante de Thomas Jefferson que les classifications de mains-d'œuvre établies pour la construction des gratte-ciels de New York. Pour cette raison, le livre n'échappe pas à l'une des limites de l'exercice universitaire : l'effet d'échantillonnage de communications de colloque plus ou moins réécrites pour passer l'exercice de la page. *Race and Modern Architecture* établit cependant des fondations solides pour penser de façon complexe l'histoire de l'architecture dans ses modes d'organisation de l'espace, ses systèmes de représentation, ses choix stylistiques et son contrôle des forces de travail.

NOTES

1. Darke, Diana. *Stealing from the Saracens: How Islamic Architecture Shaped Europe*, Londres: Hurst Publisher, 2020